

## Innovation dans les Services aux entreprises

## InterAction



## Légende de la photo :

Warren Jestin, premier vice-président et économiste en chef, Banque Scotia

InterAction rencontre Warren Jestin pour discuter de la flambée du huard, des marchés émergents et des répercussions qu'aura l'économie Américaine au Canada au cours de la prochaine année.

## Perspectives pour 2008 de l'économiste en chef de la Banque Scotia

**IA: En gros, quel sera le comportement de l'économie canadienne en 2008?**

**WJ :** La croissance au Canada et dans d'autres pays développés sera assez modérée en 2008. Alors que l'envolée du huard pèsera lourdement sur les secteurs manufacturiers et du tourisme au Canada, le secteur des ressources naturelles sera porté par la forte demande en énergie et en matériaux industriels de la Chine et d'autres pays industriels émergents. Contrairement aux gouvernements de la plupart des pays développés, Ottawa et les provinces enregistrent des excédents qui leur permettent de réduire les impôts et d'augmenter les dépenses en infrastructures, ce qui fournit à notre économie un soutien non négligeable. Les consommateurs canadiens ont également investi davantage dans leur logement et ont moins de dettes que leurs voisins américains. En additionnant les avantages et les inconvénients, nous pouvons encore figurer au premier rang des pays du G7 sur le plan de la croissance, quoique la cadence sera beaucoup plus modérée.

**IA: Est-ce que les disparités économiques régionales persisteront en 2008?**

**WJ :** L'ouest du pays continuera d'enregistrer la meilleure croissance au cours de la prochaine année et probablement d'ici la fin de la décennie. La frontière Ontario-Manitoba sert de ligne de démarcation pour le rendement de l'économie – à l'ouest, la plupart des indicateurs économiques ont été plus élevés que la moyenne nationale et à l'est, la tendance a été au mieux, égale à la moyenne et le plus souvent, inférieure à la moyenne. La croissance en Alberta et en C.-B. pourrait très bien être le double de celle de l'Ontario et du Québec, alors que les manufacturiers du centre du Canada s'adaptent à un environnement beaucoup plus concurrentiel.

**IA: Quels sont les facteurs qui expliquent la flambée du huard? À votre avis, sa parité avec le dollar américain est-elle durable?**

**WJ :** Les Canadiens devront peut-être s'habituer à un dollar fort, parce que les facteurs économiques fondamentaux qui soutiennent notre devise sont solides et ceux qui minent le dollar américain ne sont pas près de s'améliorer. De ce côté-ci de la frontière, nous enregistrons des excédents commerciaux et fiscaux, et nous bénéficions d'une politique monétaire plus prudente. À l'opposé, les É.-U. accusent des déficits fiscaux et commerciaux et leur politique monétaire est beaucoup plus accommodante. À l'échelle mondiale, les investisseurs sont de plus en plus inquiets de la surpondération de leurs placements libellés en dollars américains et cherchent à diversifier leurs portefeuilles. Alors que les variations périodiques de la confiance des investisseurs s'ajouteront à la volatilité de la devise, nous croyons que le dollar américain reculera davantage face aux principales devises et que le dollar canadien poursuivra sa progression. Il y a de fortes chances que le dollar canadien se maintienne au-dessus de la parité avec le billet vert au cours de l'année à venir et au-delà.

**IA: Quels seront les effets des prévisions économiques américaines pour le Canada en 2008, plus particulièrement dans le secteur manufacturier dépendant de l'exportation?**

**WJ :** Environ 80 % de nos exportations sont à destination des États-Unis, et en dehors du secteur des produits de base, la concurrence accrue des importations étrangères à faible coût et la flambée du huard ont érodé notre part de marché. Cette tendance se poursuivra, nos manufacturiers devront probablement mettre l'accent sur des produits-crêneau à haute valeur ajoutée ou devenir des distributeurs d'importations à faible coût pour soutenir leurs marchés d'exportation. La bonne nouvelle, c'est que cette restructuration survient à un moment où les autres secteurs de l'économie – construction, services et production de produits de base – demeurent forts. Par conséquent, l'économie canadienne enregistrera probablement une

## Innovation dans les Services aux entreprises

## InterAction

croissance supérieure à 2 % au cours de la prochaine année, et le taux de chômage continuera d'avoisiner les taux les plus bas des trois dernières décennies, plus particulièrement dans les provinces de l'ouest à forte croissance.

**IA: Les dépenses de consommation au Canada augmenteront-elles au même rythme qu'en 2007?**

**WJ :** Bien que nous nous attendions à ce que les consommateurs soient un peu plus prudents, les dépenses seront portées par les niveaux d'emploi élevés. Les Canadiens ont fait preuve de plus de modération en matière d'emprunts et d'achats que leurs contreparties américaines. Notre marché du logement est beaucoup plus sain. La réduction de la TPS contribuera également, dans une moindre mesure, à soutenir les dépenses. L'incertitude persistante est la tendance du magasinage transfrontalier. Au fur et à mesure que les détaillants au pays rajusteront les prix de détail pour tenir compte de l'appréciation du dollar, nous pourrions constater un important recul de l'inflation des prix à la consommation. Une baisse de l'inflation ouvre la porte à une réduction des taux d'intérêt par la Banque du Canada, ce qui encouragerait également les dépenses de consommations. Dans l'ensemble, 2008 ne sera pas une année record dans le secteur des ventes au détail, mais les ventes devraient se maintenir à des niveaux raisonnables.

**IA: Quelles grandes tendances influenceront l'économie mondiale en 2008?**

**WJ :** Un important fossé sépare les perspectives de croissance des pays développés et celles des nouvelles puissances économiques. Pris collectivement, les pays développés en Amérique du Nord, en Europe et le Japon enregistreront probablement une croissance d'environ 2 % en 2008. Alors que l'activité en Chine et en Inde sera modérée, la croissance devrait être près de quatre fois plus rapide que celle des pays développés, en raison de l'accroissement de leur part sur les marchés mondiaux et de leur solide croissance intérieure. Toutefois, les perspectives de croissance seront assombries si les problèmes du marché mondial du crédit qui ont émergé dans la foulée de la crise des prêts hypothécaires à risque aux États-Unis persistent. Un autre fait marquant en 2008 sera probablement le maintien de la volatilité des marchés des changes; le dollar canadien, l'euro, le yen japonais et le dollar australien ayant tendance à s'apprécier par rapport au dollar américain.

**IA: On a rapporté que vous avez dit que la croissance sans précédent en Chine changera le contexte mondial. Qu'est-ce qui attend cette puissance économique et les autres marchés émergents?**

**WJ :** La Chine est sur la voie express parce qu'elle accroît sa part de marché en Europe, aux États-Unis et en Asie, alors que son économie nationale progresse rapidement grâce à d'énormes investissements dans les infrastructures. Les dépenses de consommation augmentent également très rapidement, au fur et à mesure que le revenu des ménages progresse. L'Inde, la Russie et de nombreux autres pays émergents présentent également de bonnes perspectives de croissance à moyen terme.

**IA: Comment résumeriez-vous la place occupée par le Canada dans l'économie mondiale?**

**WJ :** Tous les pays développés devront s'adapter aux bouleversements qui secouent l'économie mondiale et le paysage financier. Même s'il sera difficile pour de nombreuses entreprises d'apporter les ajustements nécessaires, nos données fondamentales macroéconomiques sont très solides. Nous vivons dans un pays riche en ressources dans un monde à court de ressources. Nous disposons également d'une main-d'œuvre et d'infrastructures de premier ordre. Comparés à leurs voisins américains, les ménages canadiens ont été des emprunteurs et des consommateurs plus avisés. La prudence budgétaire dont ont fait preuve nos gouvernements porte ses fruits et nous permet de soutenir la croissance et le processus d'adaptation. Parmi les pays développés, le Canada est l'un des meilleurs endroits pour faire face aux changements mondiaux qui s'opèrent autour de nous.

## Inscription

Accédez au [www.banquescotia/interaction](http://www.banquescotia/interaction) pour vous inscrire au bulletin InterAction.

## Pour nous joindre

Pour en savoir plus, écrivez à [interaction@scotiabank.com](mailto:interaction@scotiabank.com).

